

C ONFERENCES

L'autisme, ce que l'on sait aujourd'hui

Présenté par

Christian ANDRES

BIOGRAPHIE

Christian ANDRES 56 ans

Service de Biochimie et de Biologie Moléculaire, Hôpital Bretonneau, CHRU de Tours - 2, boulevard Tonnellé - 37044 Tours Cedex 9

Email : andres@univ-tours.fr

Titres universitaires

Doctorat en Médecine : 1987   Strasbourg

Certificat d'Etudes Spéciales en Neurologie : 1988

Thèse de Doctorat en Sciences : 1993   Strasbourg

Maître de Conférences des Universités en Biochimie et Biologie Moléculaire de 1996 à 1999

Professeur des Universités depuis 1999

Titres hospitaliers

Assistant Hospitalier Universitaire : Service de Biochimie et Faculté de Médecine de Strasbourg de 1989 à 1993

Praticien Hospitalier au CHU de Tours depuis 1996

Activité scientifique

Dans l'équipe 2 de l'unité INSERM U930 que je dirige, un premier thème d'étude est constitué par les pathologies neurodéveloppementales : la déficience mentale et l'autisme. L'objectif est d'identifier des gènes ou des anomalies métaboliques impliqués dans ces pathologies. Le second objectif est d'expliquer la physiopathologie de ces maladies en utilisant des constructions de ces gènes normaux ou mutés, exprimées dans différents modèles cellulaires et animaux (souris). Un second thème est la recherche de

facteurs génétiques de susceptibilité ou de modification de l'expression clinique ainsi que de marqueurs métabolomiques dans la sclérose latérale amyotrophique, une maladie neurodégénérative complexe touchant le système nerveux central.

Présentation de la conférence.

L'autisme est défini sur des critères comportementaux : perturbations des capacités d'interaction sociale et du langage, stéréotypies et intérêts limités. Les causes de l'autisme sont complexes, et les chercheurs s'accordent sur l'importance de la génétique. De grands progrès ont été accomplis ces dernières années par l'amélioration des techniques d'étude de l'ADN et une meilleure connaissance du génome humain. Notre équipe a étudié plusieurs familles dans lesquelles survenaient des cas d'autisme ou de déficience intellectuelle, et nous avons pu identifier des gènes mutés. Ces gènes permettent de proposer des hypothèses sur la physiopathologie de la maladie. En parallèle, nous avons pu montrer que de petites molécules (les métabolites) présentes dans les urines permettaient de distinguer les patients autistes de témoins non atteints. Ces observations devraient permettre un meilleur diagnostic et ouvrent des perspectives d'une meilleure compréhension de ces troubles.